

*Sommaire*

Développement économique  
Innovation | Exportation



# Taux de survie

## des nouvelles entreprises au Québec

*Édition 2008*





# Taux de survie des nouvelles entreprises au Québec

Direction de l'analyse économique  
Direction générale des politiques et des sociétés d'État  
Ministère du Développement économique,  
de l'Innovation et de l'Exportation du Québec

Mai 2008

*Développement  
économique, Innovation  
et Exportation*

Québec 

**Ministère  
du Développement  
économique,  
de l'Innovation  
et de l'Exportation**

**Québec** 

Rédaction : **Sylvain Mélançon,**  
*Direction de l'analyse économique*  
**Francis Bernard,**  
*Direction de l'analyse économique*

Sous la direction de : **Christian Desbiens**  
**Germain Hébert**

Soutien technique : **Jean-Michel Goulet,**  
*Direction de l'analyse économique*

Révision linguistique : **François Grenier,**  
*Direction des services à la clientèle*

Ce document est imprimé sur  
du papier recyclé Enviro 100



## 1. Contexte

### 1.1 L'IMPORTANCE DES NOUVELLES ENTREPRISES DANS L'ÉCONOMIE ET LE VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION

Près de 30 000 entreprises sont créées chaque année au Québec, dont 92 % qui comptent moins de cinq employés. Les nouvelles entreprises, en développant de nouveaux créneaux, en utilisant les nouvelles technologies et en mettant sur le marché des biens et des services novateurs, font preuve d'un dynamisme important. Bon an mal an, les entreprises de première année créent de 20 % à 25 % des nouveaux emplois. Mais les nouvelles entreprises sont plus fragiles que les entreprises déjà établies. Des 287 032 entreprises créées entre 1992 et 2000, 70 654 n'ont pas atteint leur deuxième année d'existence.

Du début des années 1980 au début des années 2000, avec le vieillissement de la population québécoise, le taux de création d'entreprises est passé de plus de 21,2 % à 11,9 %, et le taux de disparition de 17,7 % à 11,9 %. Cette diminution de la concurrence interne a-t-elle permis aux nouvelles entreprises de franchir plus facilement les premières années? Comment la survie des entreprises québécoises se compare-t-elle à la survie des entreprises dans l'ensemble du Canada? Pouvons-nous poser un diagnostic précis sur la survie des nouvelles entreprises et identifier où exactement nous devrions concentrer les mesures de soutien aux nouvelles entreprises? L'objectif de l'étude est de répondre à ces questions..

Cette étude sur les taux de survie est la deuxième produite par le MDEIE. Elle aborde la question du dynamisme des nouvelles entreprises dans un contexte de concurrence, et présente des estimations fiables sur les taux de survie de la totalité des nouvelles entreprises québécoises de tous les secteurs d'activité, de différentes tailles et sur une longue période. La population étudiée dans cette étude (étude 2008) est celle des entreprises qui ont été créées entre 1992 et 2000 et dont l'activité a été suivie jusqu'en 2001. Une première étude du genre, parue en 2001, portait sur les entreprises qui ont vu le jour entre 1984 et 1994 et dont l'activité avait été suivie jusqu'en 1995. La comparaison des résultats des deux études permet d'observer comment les taux de survie ont évolué d'une période à l'autre.

### 1.2 DÉMOGRAPHIE DES ENTREPRISES, DESTRUCTION CRÉATRICE ET CONCURRENCE

Les entreprises naissent, beaucoup ferment dès leurs premières années, certaines grandissent; parfois achetées ou fusionnées, elles atteignent leur maturité, elles vieillissent et finissent un jour par disparaître. Les entreprises sont des organismes vivants et l'expression « démographie des entreprises » s'adapte bien à cette réalité.

1 John Baldwin, Lin Bian, Richard Dupuy et Guy Gellatly. Taux d'échec des nouvelles entreprises canadiennes : nouvelles perspectives sur les entrées et sorties, Statistique Canada, 2000.

« Les changements dynamiques dans la population des entreprises résultent du processus de la concurrence en vertu duquel de nouvelles entreprises viennent remplacer les anciennes (Baldwin, 1995). Une importante composante de la concurrence consiste en l'arrivée de nouvelles entreprises qui en délogent d'autres. Les nouvelles entreprises sont importantes, car elles génèrent de nouvelles idées essentielles à l'innovation et elles constituent une source vitale de discipline pour les entreprises déjà en place. »

Dans une économie moderne, dynamique et en santé, les entrepreneurs, nouveaux et expérimentés, viennent constamment tester leurs nouvelles idées sur le marché. Les entreprises les plus jeunes ont les taux de mortalité les plus élevés, soit parce qu'elles n'étaient pas concurrentielles au départ, soit parce que le cycle de vie de leurs produits était très court, soit encore parce que les barrières à l'entrée de toutes sortes étaient trop élevées. Cette destruction créatrice ne fait pas que détruire des entreprises de l'ancienne économie en favorisant l'essor d'entreprises de la nouvelle économie. Dans toutes les industries, de nouvelles entreprises naissent et croissent et de nouveaux emplois apparaissent.

Le taux de roulement (création et disparition) des entreprises est un indicateur du niveau de concurrence d'une industrie. Ce taux est habituellement plus élevé dans les industries naissantes où aucune entreprise n'a acquis une position dominante, ou dans les industries où les barrières à l'entrée sont faibles. Par contre, il est moins élevé dans les industries très réglementées, à forte capitalisation ou avec une forte concentration des parts de marché.

Un niveau très élevé de concurrence réduit les profits à un point tel qu'il n'est plus possible d'investir dans la recherche et l'innovation. À l'opposé, un niveau faible de concurrence, où une entreprise domine un marché, décourage le meneur ainsi que les poursuivants d'investir dans l'innovation. Par conséquent, un niveau modéré de concurrence favorise l'innovation. C'est pourquoi on ne peut pas dire qu'une augmentation du taux de survie dans une industrie est toujours une bonne nouvelle, ni qu'une diminution est une mauvaise nouvelle. Toutefois, les comparaisons entre territoires ou entre périodes, dans un même environnement d'économie de marché, sont fiables.

Plusieurs facteurs mesurables influencent le taux de survie des entreprises. L'âge d'une entreprise indique à quelle phase de son développement elle en est rendue : démarrage, consolidation ou maturité.

1 John Baldwin, Lin Bian, Richard Dupuyet Guy Gellatly. Taux d'échec des nouvelles entreprises canadiennes: nouvelles perspectives sur les entrées et sorties, Statistique Canada, 2000.

2 John Baldwin, Petr Hanel et David Sabourin. Les déterminants des activités d'innovation dans les entreprises de fabrication canadiennes : le rôle des droits de propriété intellectuelle, Statistique Canada, 2000.

3 D'autres facteurs mesurables (âge et sexe de l'entrepreneur, investissement initial et montage financier) ou non mesurables (qualité de la gestion, vision stratégique, changements technologiques, environnement externe et autres) influencent aussi la survie des entreprises. Par ailleurs, nous savons que la conjoncture économique dans l'année de naissance d'une entreprise peut influencer sur ses chances de survie.

Le nombre d'emplois dans une entreprise lors de la création est un indicateur de l'investissement initial et des risques qui lui sont associés. Et comme le degré de concurrence varie d'un secteur d'activité à un autre, le secteur d'activité permet d'évaluer l'intensité de la concurrence à laquelle doit faire face une entreprise. Dans cette étude, nous mesurons les taux de survie en fonction de l'âge des entreprises, de leur taille à la naissance et de leur secteur d'activité économique.

## 2. Taux de passage

### 2.1 TAUX DE PASSAGE : DEUX POPULATIONS D'ENTREPRISES BIEN DISTINCTES

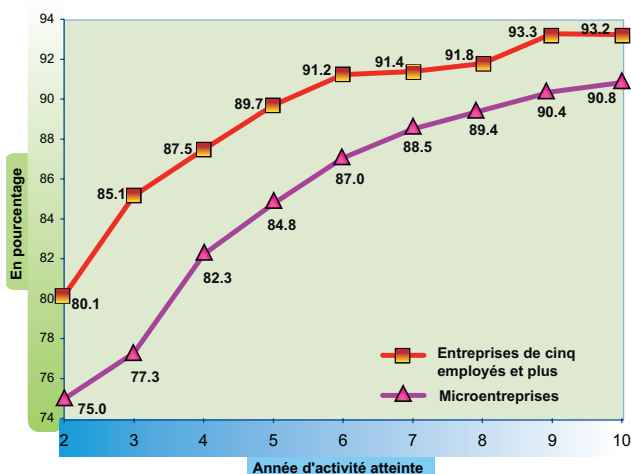
Le taux de passage annuel est la probabilité qu'une entreprise survive une année de plus, selon son âge, sachant qu'elle a déjà surmonté tous les obstacles depuis sa création.

L'analyse des taux de passage annuels nous permet de distinguer clairement deux populations d'entreprises, qui ont des taux de passage annuels qui leur sont propres : les microentreprises et les entreprises de cinq employés et plus. Trois microentreprises sur quatre commencent leur deuxième année d'existence, contre huit entreprises de cinq employés et plus sur 10 (graphique 1).

Pour les entreprises qui ont survécu à la période critique des premières années, les chances de réussite augmentent par la suite d'année en année. Chez les microentreprises, il passe de 75,0 % pour le passage de la première à la deuxième année d'existence à 90,8 % pour le passage de la neuvième à la dixième année (graphique 1).

#### Graphique 1

**Taux de passage annuels des entreprises en pourcentage selon l'année d'activité atteinte, Québec. Comparaison entre les microentreprises et les entreprises de cinq employés et plus.**



Source : Statistique Canada, Division des petites entreprises et des enquêtes spéciales, données personnalisées produites dans le cadre du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi (PALE).

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, Direction de l'analyse économique.

## 2.2 TAUX DE PASSAGE PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ : INDICATEURS DU NIVEAU DE CONCURRENCE

Les secteurs où les entreprises affichent les taux de passage annuels les plus élevés sont ceux des soins de santé et d'assistance sociale. Les entreprises qui affichent les taux de passage annuels les plus faibles sont respectivement les entreprises des secteurs de l'hébergement et de la restauration, ainsi que de la finance et des assurances (tableau 1).

Les entreprises des secteurs de la fabrication, du commerce de gros et du commerce de détail, ainsi que des services professionnels, scientifiques et techniques présentent des taux de passage annuels généralement dans la moyenne (tableau 1).

Tableau 1

### Taux de passage annuels des entreprises en pourcentage selon l'année d'activité atteinte, par secteur d'activité

Secteur d'activité	SCIAN	Année d'activité atteinte								
		2	3	4	5	6	7	8	9	10
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	11	74.4	81.6	86.5	88.1	89.0	91.1	91.3	91.8	93.1
Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	21	67.9	73.8	81.2	85.3	83.4	89.1	88.6	90.6	81.8
Services publics	22	72.7	72.5	73.6	62.2	62.6	70.8	71.7	66.7	33.3
Construction	23	74.5	80.6	83.3	86.4	88.4	90.2	90.3	91.6	90.8
Fabrication	31-33	77.9	77.1	82.4	84.3	88.2	90.7	90.8	92.6	95.8
Commerce de gros	41	79.0	77.5	82.2	84.8	87.1	88.5	88.7	90.2	89.8
Commerce de détail	44.45	79.6	76.8	80.8	84.0	86.7	87.2	89.6	90.5	88.6
Transport et entreposage	48.49	79.3	79.9	83.0	85.2	86.5	87.6	88.4	89.3	88.9
Industrie de l'information et industrie culturelle	51	72.8	73.0	81.7	85.9	86.4	88.9	89.2	88.7	88.7
Finance et assurances	52	75.1	77.9	81.0	83.4	84.6	86.2	86.2	88.2	88.3
Services immobiliers et services de location et de location à bail	53	79.2	80.5	86.9	89.0	90.7	93.0	91.4	91.8	94.2
Services professionnels, scientifiques et techniques	54	80.1	79.6	83.5	85.5	86.4	87.3	88.7	87.8	88.1
Gestion de sociétés et d'entreprises	55	80.3	84.1	86.4	89.6	88.1	89.4	92.3	91.8	92.2
Services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement	56	77.3	79.8	84.5	84.7	88.8	89.2	89.4	89.7	90.0
Services d'enseignement	61	79.6	80.1	84.5	85.2	86.4	88.5	86.1	95.1	87.9
Soins de santé et assistance sociale	62	82.2	83.0	87.1	89.5	91.3	92.3	94.1	93.8	95.4
Arts, spectacles et loisirs	71	73.8	75.6	82.0	86.3	87.5	90.9	91.9	94.7	90.8
Hébergement et services de restauration	72	76.5	73.5	78.7	82.1	85.2	86.0	87.4	88.5	90.6
Autres services, sauf les administrations publiques	81	75.4	77.5	83.2	85.7	88.0	89.0	90.6	92.2	93.0
Administrations publiques	91	54.1	83.6	91.3	88.7	94.0	93.3	92.3	83.9	100.0
<b>Total</b>	<b>11-91</b>	<b>75.4</b>	<b>78.0</b>	<b>82.8</b>	<b>85.3</b>	<b>87.5</b>	<b>88.8</b>	<b>89.7</b>	<b>90.7</b>	<b>91.1</b>

Source : Statistique Canada, Division des petites entreprises et des enquêtes spéciales, données personnalisées produites dans le cadre du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi (PALE).

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, Direction de l'analyse économique.

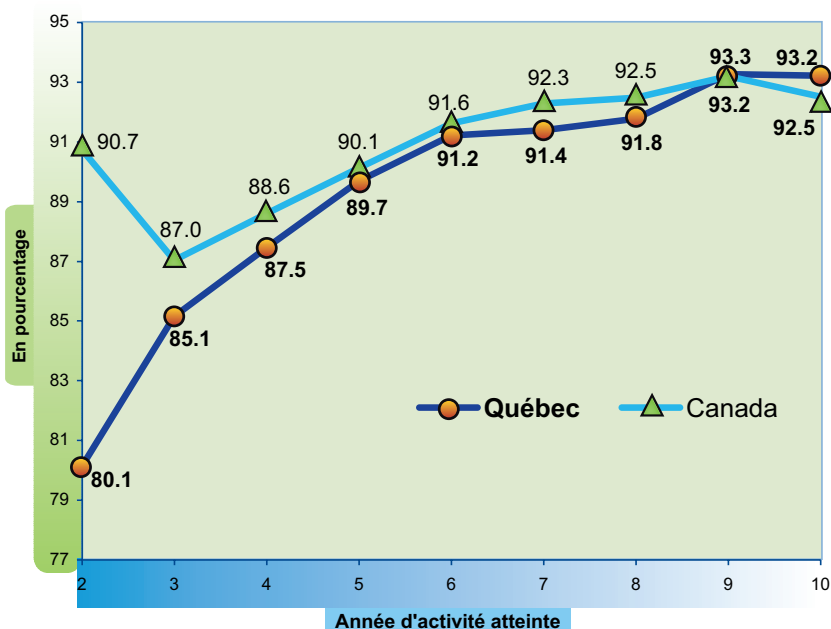
## 2.3 COMPARAISON AVEC LE CANADA : LE QUÉBEC SE COMPARE BIEN, SAUF POUR LES ENTREPRISES DE CINQ EMPLOYÉS ET PLUS

Le taux de passage annuel de l'ensemble des entreprises, au Québec, est comparable à celui du Canada. Cela est aussi vrai pour les microentreprises.

La situation est tout autre chez les entreprises de cinq employés et plus : leur taux de passage annuel, au Québec, est inférieur à celui de l'ensemble du Canada, jusqu'au passage de la septième à la huitième année d'activité. L'écart le plus important est celui entre les taux de passage de la première à la deuxième année (80,1% au Québec, contre 90,7% dans l'ensemble du Canada), soit une différence alarmante de 10,6 points.

Si les entreprises québécoises de cinq employés et plus affichaient le même taux de passage de la première à la deuxième année que celles du reste du Canada, près de 300 entreprises de plus atteindraient la deuxième année, sachant que 2 600 entreprises de cinq employés et plus naissent chaque année. Si les entreprises québécoises de cinq employés et plus affichaient, pour toutes les années suivantes, le même taux de passage annuel que celles du reste du Canada, le Québec compterait environ 1 500 entreprises supplémentaires de cinq employés et plus, après 10 ans.

**Graphique 2** Taux de passage annuels des entreprises en pourcentage selon l'année d'activité atteinte, cinq employés et plus. Comparaison Québec et Canada.



Source : Statistique Canada, Division des petites entreprises et des enquêtes spéciales, données personnalisées produites dans le cadre du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi (PALE).

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, Direction de l'analyse économique.

## **2.4 COMPARAISON AVEC LE CANADA : TAUX PLUS FAIBLES AU QUÉBEC DANS LES SECTEURS STRATÉGIQUES**

Globalement, les entreprises de tous les secteurs d'activité, affichent des taux de passage annuels similaires au Québec et dans l'ensemble du Canada.

Les entreprises du secteur des services professionnels, scientifiques et techniques présentent un taux de passage légèrement plus faible au Québec que dans l'ensemble du Canada. Les entreprises du secteur de la fabrication ont également un taux de passage annuel inférieur au Québec par rapport à l'ensemble du Canada, jusqu'au passage de la cinquième à la sixième année d'activité. Par la suite, les taux de passage annuels sont semblables. Enfin, les taux de passage annuels des entreprises du commerce de gros et du commerce de détail du Québec sont similaires à ceux observés dans l'ensemble du Canada.

## **3. Taux de survie**

### **3.1 TAUX DE SURVIE DES NOUVELLES ENTREPRISES : DEUX POPULATIONS DISTINCTES**

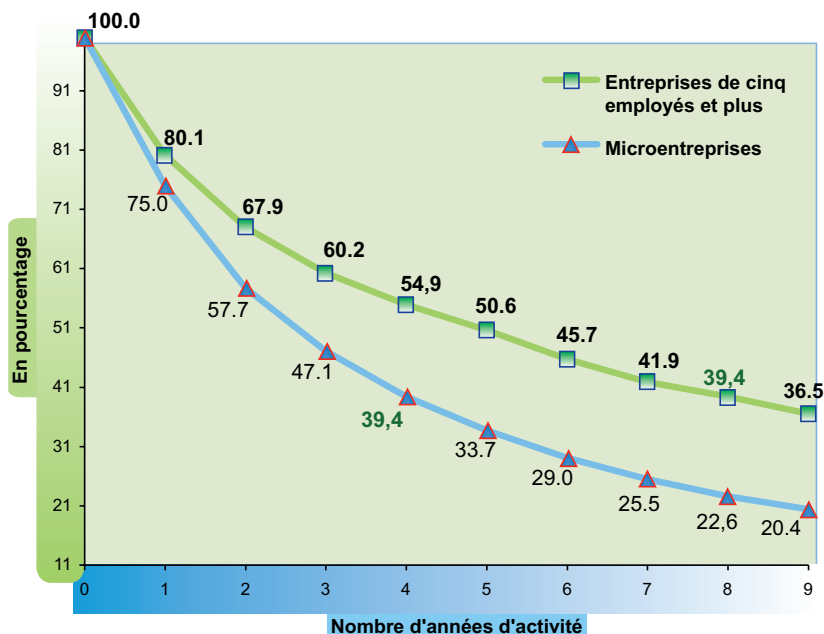
Le taux de survie est la probabilité pour une entreprise d'être encore en vie après un nombre donné d'années. C'est un taux cumulatif de taux de passage annuels.

L'analyse des taux de survie nous permet de distinguer clairement deux populations d'entreprises, qui ont des taux de survie qui leur sont propres : les microentreprises et les entreprises de cinq employés et plus. Une entreprise de cinq employés et plus a autant de chances de survivre huit ans qu'une entreprise de moins de cinq employés en a de survivre quatre ans, soit 39,4 % (graphique 3).

Les taux de survie cumulatifs diminuent grandement au cours des trois premières années d'existence. Il s'agit donc de la période la plus critique pour la survie des entreprises. La décroissance des taux de survie est d'ailleurs plus prononcée pour les microentreprises que pour les entreprises de cinq employés et plus.

**Graphique 3**

**Taux de survie des entreprises en pourcentage selon le nombre d'années d'activité, Québec.–Comparaison entre les microentreprises et les entreprises de cinq employés et plus**



Source : Statistique Canada, Division des petites entreprises et des enquêtes spéciales, données personnalisées produites dans le cadre du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi (PALE).  
Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, Direction de l'analyse économique.

### 3.2 TAUX DE SURVIE SELON LE SECTEUR D'ACTIVITÉ : LES SECTEURS STRATÉGIQUES AU-DESSUS DE LA MOYENNE

Les taux de survie des entreprises des secteurs de la fabrication et du commerce de gros sont supérieurs à la moyenne. Ces résultats élevés s'expliquent en partie par la forte proportion de nouvelles entreprises de taille moyenne et de grande taille, qui ont généralement des taux de survie plus élevés parmi les nouvelles entreprises de ces secteurs. En effet, 15,5 % des entreprises de fabrication qui sont créées chaque année comptent au moins cinq employés de même que 10,1 % de celles du secteur du commerce de gros, comparativement à 8,3 % dans l'ensemble des entreprises.

Le taux de survie des entreprises des services professionnels, scientifiques et techniques est également supérieur à la moyenne; celui des entreprises du secteur du commerce de détail aussi, mais jusqu'à la quatrième année, car il est inférieur à la moyenne par la suite (tableau 2).

**Tableau 2** Taux de survie des entreprises en pourcentage selon le nombre d'année d'activité, par secteur d'activité Québec

Secteur d'activité	SCIAN	Nombre d'années d'activité									
		0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	11	100.0	74.4	60.7	52.7	45.8	<b>40.7</b>	36.5	32.7	28.5	<b>25.1</b>
Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	21	100.0	67.9	50.5	42.5	38.0	<b>33.5</b>	29.1	28.8	26.6	<b>18.8</b>
Services publics	22	100.0	72.7	53.2	41.5	28.3	<b>18.3</b>	14.5	12.1	10.0	<b>1.4</b>
Construction	23	100.0	74.5	59.7	49.3	41.8	<b>36.1</b>	31.5	27.5	25.1	<b>23.0</b>
Fabrication	31-33	100.0	77.9	59.9	49.4	41.6	<b>37.3</b>	33.7	31.3	29.4	<b>28.4</b>
Commerce de gros	41	100.0	79.0	61.4	50.7	42.9	<b>37.2</b>	33.3	29.7	26.5	<b>24.0</b>
Commerce de détail	44.45	100.0	79.6	60.8	48.5	39.9	<b>33.5</b>	28.4	24.8	22.4	<b>20.4</b>
Transport et entreposage	48.49	100.0	79.3	63.5	53.3	45.7	<b>39.2</b>	34.2	30.4	27.5	<b>24.5</b>
Industrie de l'information et industrie culturelle	51	100.0	72.8	53.0	43.2	35.9	<b>30.2</b>	25.8	23.4	20.3	<b>18.4</b>
Finance et assurances	52	100.0	75.1	58.7	47.7	39.9	<b>33.8</b>	28.4	22.9	20.4	<b>18.9</b>
Services immobiliers et services de location et de location à bail	53	100.0	79.2	63.0	54.0	46.9	<b>41.4</b>	36.6	31.7	27.9	<b>25.3</b>
Services professionnels, scientifiques et techniques	54	100.0	80.1	63.6	53.0	45.0	<b>38.5</b>	33.3	30.2	26.3	<b>23.4</b>
Gestion de sociétés et d'entreprises	55	100.0	80.3	67.7	59.4	53.6	<b>48.3</b>	43.2	40.1	35.5	<b>32.3</b>
Services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement	56	100.0	77.3	61.5	51.3	43.0	<b>37.7</b>	33.0	29.0	25.6	<b>21.3</b>
Services d'enseignement	61	100.0	79.6	63.4	54.2	45.5	<b>41.0</b>	34.7	29.9	28.9	<b>25.6</b>
Soins de santé et assistance sociale	62	100.0	82.2	68.1	59.3	53.2	<b>48.7</b>	44.9	42.6	40.4	<b>38.6</b>
Arts, spectacles et loisirs	71	100.0	73.8	55.3	44.5	37.3	<b>31.8</b>	27.2	23.5	21.9	<b>19.6</b>
Hébergement et services de restauration	72	100.0	76.5	55.9	43.6	35.3	<b>29.6</b>	24.5	20.4	17.1	<b>15.3</b>
Autres services, sauf les administrations publiques	81	100.0	75.4	58.0	47.6	39.9	<b>34.7</b>	29.7	25.7	22.9	<b>20.6</b>
Administrations publiques	91	100.0	54.1	45.0	43.4	40.3	<b>38.5</b>	31.2	25.8	15.9	<b>14.9</b>
<b>Total</b>	<b>11-91</b>	<b>100.0</b>	<b>75.4</b>	<b>58.5</b>	<b>48.2</b>	<b>40.6</b>	<b>35.0</b>	<b>30.3</b>	<b>26.7</b>	<b>23.8</b>	<b>21.6</b>

Source : Statistique Canada, Division des petites entreprises et des enquêtes spéciales, données personnalisées produites dans le cadre du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi (PALE).

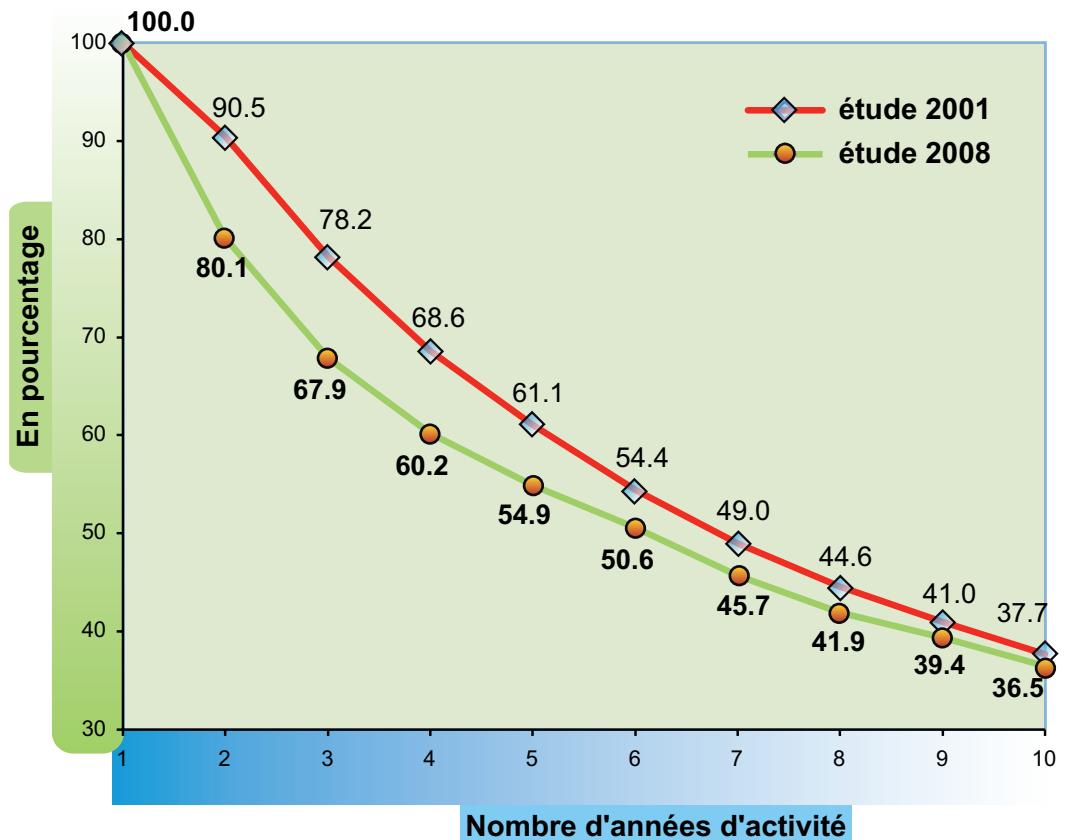
Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, Direction de l'analyse économique.

### COMPARAISON AVEC LA PÉRIODE 1984-1995 : DES RÉSULTATS SURPRENANTS

Puisque le taux de disparition des entreprises est passé en moyenne de 15,3 % pendant la période 1984-1995 à 13,5 % pendant la période 1992-2001, et qu'ainsi la concurrence interne au Québec est moins forte qu'avant, on aurait pu prévoir que les nouvelles entreprises survivent plus facilement qu'avant.

Mais ce n'est pas ce qui est arrivé : le taux de survie des nouvelles entreprises n'a pas augmenté. Il est demeuré stable par rapport à la période 1984-1995. La diminution du taux de disparition pour l'ensemble des entreprises par rapport à la période 1984-1995 a favorisé la survie des entreprises établies sans pour autant améliorer celle des nouvelles entreprises. En particulier, le taux de survie des nouvelles microentreprises est demeuré stable par rapport à la période 1984-1995. Par contre, le taux de survie des entreprises de cinq employés et plus a chuté de façon alarmante par rapport à la période 1984-1995, surtout en ce qui concerne les taux de survie après un an (-10,4 points), après deux ans (-10,3 points), après trois ans (-8,4 points) et après quatre ans (-6,2 points).

**Graphique 4** Taux de survie des entreprises en pourcentage selon le nombre d'années d'activité, cinq employés et plus, Québec.  
Comparaison étude 2008-étude 2001



Source : Statistique Canada, Division des petites entreprises et des enquêtes spéciales, données personnalisées produites dans le cadre du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi (PALE).  
Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, Direction de l'analyse économique.

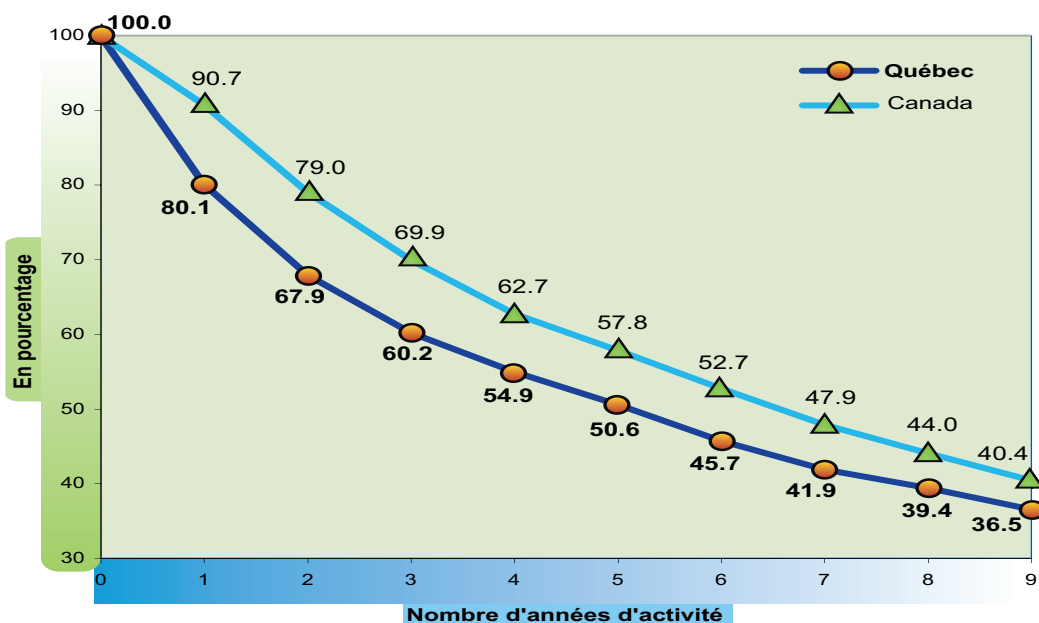
### 3.4 COMPARAISON AVEC LA PÉRIODE 1984-1995 SELON LE SECTEUR D'ACTIVITÉ : LA CONCURRENCE S'INTENSIFIE DANS LES SECTEURS STRATÉGIQUES

Les entreprises des secteurs du commerce de détail et des services professionnels, scientifiques et techniques affichent une faible diminution de leur taux de survie par rapport à la période 1984-1995. D'autre part, les entreprises des secteurs du commerce de gros et de la fabrication survivent beaucoup moins bien qu'avant, en raison de la forte concurrence internationale qui s'est installée depuis quelques années. Il est également à prévoir que ces entreprises survivront de moins en moins facilement dans les prochaines années.

### 3.5 COMPARAISON DES TAUX DE SURVIE AVEC LE CANADA : LES CINQ EMPLOYÉS ET PLUS POSENT DES PROBLÈMES

Le taux de survie des microentreprises du Québec est similaire à celui de l'ensemble du Canada. Toutefois, le taux de survie des entreprises québécoises de cinq employés et plus est beaucoup plus bas que celui des entreprises canadiennes de même taille (graphique 5).

**Graphique 5** Taux de survie des entreprises en pourcentage selon le nombre d'années d'activité, cinq employés et plus. Comparaison Québec-Canada



Source : Statistique Canada, Division des petites entreprises et des enquêtes spéciales, données personnalisées produites dans le cadre du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi (PALE).

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, Direction de l'analyse économique.

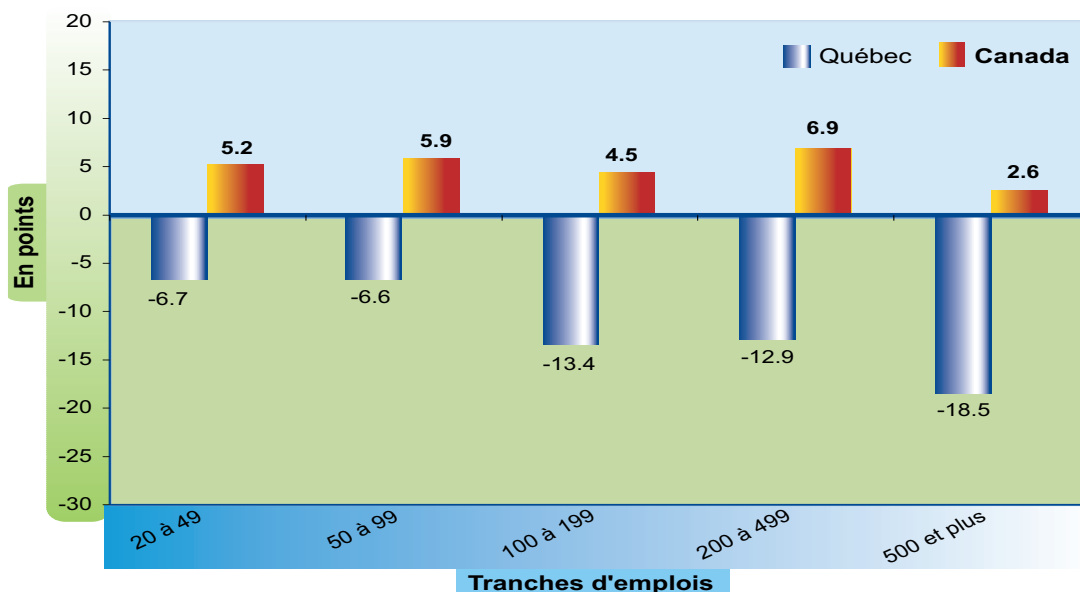
### 3.6 COMPARAISON AVEC LE CANADA ET LA PÉRIODE 1984-1995 SELON LE SECTEUR D'ACTIVITÉ : LES 20 EMPLOYÉS ET PLUS POSENT DES PROBLÈMES

Des 20 secteurs d'activité, seulement quatre secteurs regroupent des entreprises qui affichent un taux de survie supérieur au Québec par rapport à l'ensemble du Canada, pour toutes les années. Il s'agit des secteurs de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et de la chasse, de la construction, du transport et de l'entreposage, ainsi que des autres services, sauf les administrations publiques. À l'opposé, 13 secteurs regroupent des entreprises qui affichent un taux de survie moindre au Québec que celles de l'ensemble du Canada, pour toutes les années. Les entreprises des secteurs des soins de santé et d'assistance sociale, ainsi que des services d'enseignement présentent les écarts les plus importants entre le taux de survie au Québec et celui du Canada.

Les entreprises des secteurs de la fabrication, du commerce de gros et du commerce de détail, ainsi que des services professionnels, scientifiques et techniques survivent moins facilement au Québec que dans l'ensemble du Canada.

Plus encore, le taux de survie après cinq années d'activité des entreprises de 20 employés et plus de toutes les tranches d'emplois a diminué fortement au Québec, tandis qu'il a augmenté dans l'ensemble du Canada par rapport à la période 1984-1995 (graphique 6).

**Graphique 6** Écart entre le taux de survie après cinq années d'activité des entreprises de 20 employés et plus de l'étude 2008 et celui de l'étude 2001, en points, selon la tranche d'emplois. Comparaison Québec-Canada



Source : Statistique Canada, Division des petites entreprises et des enquêtes spéciales, données personnalisées produites dans le cadre du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi (PALE).  
 Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, Direction de l'analyse économique.

## 4. Résultats dérivés

### 4.1 LE TAUX DE SURVIE DES ENTREPRISES ÉTABLIES

Après environ une dizaine d'années, le taux de passage tend à se stabiliser autour de 92,2 % chez les microentreprises et de 94,4 % chez les entreprises de cinq employés et plus. C'est donc dire qu'une microentreprise mature, ou bien établie, a chaque année une probabilité moyenne de 92,2 % de survivre une année de plus. Le taux de survie pour une année est donc égal à 92,2 % de celui de l'année précédente. Ainsi, le taux de survie d'une microentreprise mature serait de 66 % après cinq ans et de 9 % après 30 ans. À partir de ce tableau, il est possible de déterminer la probabilité qu'une entreprise vive un nombre donné d'années supplémentaires, quel que soit son âge.

**Tableau 3** Taux de survie des entreprises établies selon le nombre d'années supplémentaires espéré Québec

Nombre d'emplois	Nombre d'années supplémentaires espéré (en pourcentage)											
	1	5	10	15	20	30	40	50	60	70	80	90
Microentreprises	92.2	66.5	<b>44.2</b>	29.4	19.5	<b>8.6</b>	3.8	<b>1.7</b>	0.7	0.3	0.1	0.1
Cinq employés et plus	94.5	75.2	56.6	<b>42.6</b>	32.1	18.1	<b>10.3</b>	5.8	3.3	<b>1.9</b>	1.1	0.6

### 4.2 L'ESPÉRANCE DE VIE DES ENTREPRISES

À partir des taux de survie et des taux de passage, il est possible d'estimer l'espérance de vie des entreprises québécoises, et ce, pour quatre catégories d'entreprises : les microentreprises naissantes, les entreprises naissantes de cinq employés et plus, les microentreprises établies et les entreprises établies de cinq employés et plus. Le taux de mortalité élevé des jeunes entreprises et l'âge avancé d'un petit nombre d'entreprises produisent des résultats un peu inhabituels. L'espérance de vie modale, ou l'âge auquel le plus grand nombre d'entreprises arrivent à la fin de leur vie, se situe entre zéro et un an d'âge, soit la première année d'existence, pour les deux catégories d'entreprises naissantes, et dans le cas des entreprises établies l'année de départ (entre zéro et un an de vie additionnel). Nous attribuons arbitrairement 0,5 an de vie additionnel.

L'espérance de vie médiane est l'âge avant lequel 50 % des entreprises disparaîtront, et aussi après lequel 50 % survivront. Cette espérance de vie est obtenue à partir des tableaux sur les taux de survie des entreprises naissantes et établies. Finalement, l'espérance de vie moyenne est le nombre moyen d'années additionnelles durant lesquelles une entreprise peut espérer demeurer active..

4 Elle a aussi, chaque année, 7,8 % de possibilités de fermer ses portes.

Tableau 4

### Espérance de vie des entreprises selon la catégorie et la mesure statistique retenue, Québec

Catégorie	Mesure statistique retenue		
	Mode	Médiane	Moyenne
Microentreprises naissantes	0,5 an	2,7 ans	6,5 ans
Entreprises naissantes de cinq employés et plus	0,5 an	5,1 ans	9,8 ans
Microentreprises établies	0,5 an	9,0 ans	13,0 ans
Entreprises établies de cinq employés et plus	0,5 an	13,0 ans	20,0 ans

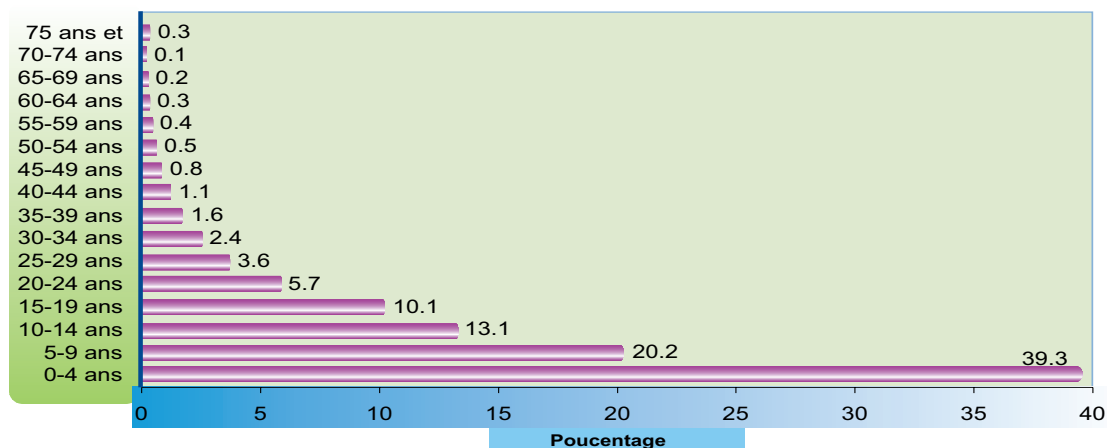
Source : Statistique Canada, Division des petites entreprises et des enquêtes spéciales, données personnalisées produites dans le cadre du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi (PALE).

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, Direction de l'analyse économique.

### 4.3 LA PYRAMIDE DES ÂGES DES ENTREPRISES AU QUÉBEC

À partir du nombre de nouvelles entreprises créées chaque année au Québec et des taux de survie au cours des années subséquentes, il a été possible d'établir la structure d'âge des entreprises québécoises en 2003. La structure d'âge découle à la fois du taux de survie à court terme des jeunes entreprises et du taux de survie à long terme des entreprises établies. Un peu moins de 40 % des entreprises ont moins de cinq ans, un peu moins de 60 %, moins de 10 ans et plus de 87 %, moins de 25 ans. L'âge moyen des entreprises québécoises est de 11,4 ans.

Graphique 7 Pyramide des âges des entreprises, Québec, 2003



Source : Statistique Canada, Division des petites entreprises et des enquêtes spéciales, données personnalisées produites dans le cadre du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi (PALE).

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, Direction de l'analyse économique.

## 5. Recommandations

**Deux objectifs permettraient d'améliorer grandement la survie des entreprises.**

**1. Soutenir davantage les entreprises de cinq employés et plus, lors de leur passage de la première à la deuxième année**

En effet, si ces entreprises affichaient le même taux de passage de la première à la deuxième année que celles du reste du Canada, 260 entreprises de plus atteindraient la deuxième année, chaque année, sachant que 2 600 de ces entreprises naissent, chaque année. Et si ces entreprises affichaient le même taux de passage annuel pour toutes les années suivantes, le Québec compterait plus de 1 500 entreprises supplémentaires, après 10 ans.

**2. Soutenir davantage les entreprises de 20 employés et plus, lors de leur passage de la première à la deuxième année**

En effet, si ces entreprises affichaient le même taux de passage de la première à la deuxième année que celles du reste du Canada, 80 entreprises de plus atteindraient la deuxième année, chaque année, sachant que 800 de ces entreprises naissent, chaque année. Et si ces entreprises affichaient le même taux de passage annuel pour toutes les années suivantes, le Québec compterait près de 1 000 entreprises supplémentaires, après 10 ans.

### Pour en savoir plus

L'étude complète intitulée **Taux de survie des nouvelles entreprises au Québec – Édition 2008** est disponible dans le site Internet du ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation à l'adresse

[www.mdeie.gouv.qc.ca](http://www.mdeie.gouv.qc.ca),  
sous Publications > Études et statistiques >  
Analyses sur l'entrepreneuriat et les PME



